

PASCAL BONIFACE
HUBERT VÉDRINE

ATLAS DES CRISES ET DES CONFLITS

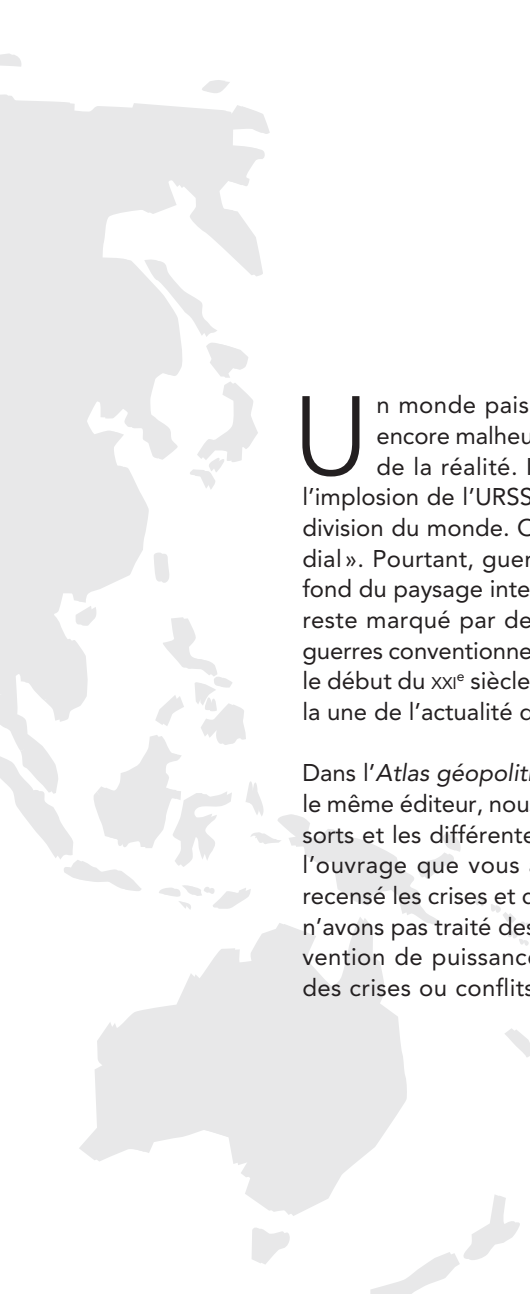
ARMAND COLIN **fayard**

Illustration de couverture: © Vit-Mar / shutterstock.com
Portrait de Pascal Boniface: © Sophie Palmier / Dunod
Portrait d'Hubert Védrine: © Mary Erhardy / Dunod

Cartographie: Jean-Pierre Magnier
Mise en pages: Soft Office

© Armand Colin, 2013, 2016, 2019, 2021, 2024
Armand Colin est une marque de
Dunod Éditeur, 11 rue Paul-Bert, 92240 Malakoff
www.dunod.com
ISBN 978-2-200-64055-2

Les auteurs remercient Victor Pelpel
qui a assuré la coordination scientifique de la présente édition.



Avant-propos

Un monde paisible et entièrement pacifié relève encore malheureusement plus de l'espérance que de la réalité. Il y a trente ans, nous assistions à l'implosion de l'URSS, la fin de la guerre froide et de la division du monde. On célébrait le « nouvel ordre mondial ». Pourtant, guerres et conflits restent la trame de fond du paysage international. Le monde contemporain reste marqué par des crises, des conflits, et quelques guerres conventionnelles localisées, et à nouveau, depuis le début du ^{XXI}^e siècle, par des tensions globales qui font la une de l'actualité quasiment au quotidien.

Dans l'*Atlas géopolitique du monde global*, publié chez le même éditeur, nous décrivons les fondements, les ressorts et les différentes interprétations du monde. Dans l'ouvrage que vous avez entre les mains, nous avons recensé les crises et conflits qui agitent la planète. Nous n'avons pas traité des affrontements internes sans intervention de puissances ou d'éléments étrangers, mais des crises ou conflits déclenchés ou aggravés par des

influences étrangères ou qui ont des implications et des répercussions internationales.

Dans une première partie, nous avons essayé de mettre en évidence les différentes causes des crises. Dans la deuxième, nous passons en revue les crises en cours, leurs origines, les enjeux, la situation actuelle, les évolutions possibles. Enfin, dans une troisième partie, nous examinons les mécanismes possibles de solution des conflits.

Nous ne portons pas de jugement, nous donnons des clés pour comprendre, pour décrypter. Si, lorsque les projecteurs seront braqués sur une crise ou un conflit, nous aurons permis à nos lecteurs de les mettre en perspective, d'en comprendre les ressorts et d'en anticiper l'évolution, nous aurons rempli notre objectif.

Pascal Boniface
et Hubert Védrine

Sommaire

Avant-propos	7
--------------	---

Les causes 11

Un monde chaotique ?	12
La persistance des crises et conflits	14
Des causes éternelles	16
Des erreurs qui coûtent cher	18
Le choc des volontés de puissance (et d'influence)	20
Conflits interétatiques et infra-étatiques	22
Les États faillis	24
Les opinions publiques et les conflits	26
Priorité au réalisme	28

Les crises et les conflits 31

L'Europe des crises et des conflits	33
La Russie des crises et des conflits	47
Les Amériques des crises et des conflits	61

Le Moyen-Orient des crises et des conflits	73
L'Afrique des crises et des conflits	97
L'Asie des crises et des conflits	113

Les scénarios d'avenir 139

Les enjeux démographiques et migratoires	140
L'urgence climatique	140
La fragmentation de l'ordre mondial	142
Ukraine : la guerre, jusqu'où ?	142
L'échiquier moyen-oriental	144
La fin du monopole occidental	144

Table des cartes	149
------------------	-----



LES CAUSES



Israël/Cisjordanie : mur de séparation construit par Israël et qui empiète sur le territoire palestinien.

Un monde chaotique ?

Le monde en 2024 donne une impression de chaos. Pourtant, les Européens avaient vraiment cru, après la fin de l'URSS, à la fin de l'histoire tragique. D'ailleurs, mis à part dans des moments de furie nationaliste collective ou de peur panique, les peuples, si ce n'est les dirigeants, ont sans aucun doute toujours espéré vivre en paix et en sécurité. Espérance rarement réalisée, hormis dans quelques pays, pour une partie de la population et pendant de courtes périodes, comme depuis des décennies en Europe. Mais dans la décennie 1990, cela paraissait à portée de main.

Longtemps avant, Kant et Montesquieu, entre autres Européens, y avaient rêvé.

En 1914, au terme de plusieurs décennies de mondialisation britannique, George Orwell, en général mieux inspiré, jugeait la guerre « impossible ». Beaucoup estiment alors que les économies britannique et allemande sont trop interdépendantes pour qu'une guerre puisse opposer les deux pays. La boucherie de la Première Guerre mondiale est présentée comme la « der des ders ».

Il n'y a pas vraiment eu ensuite, en dépit des espérances utopiques du président Wilson et malgré la

SDN, de « société » des nations, ni de nations réellement « unies » après 1945 et les abominations de la Seconde Guerre mondiale. Dans le sigle ONU, le « U » est optimiste. Après ce conflit, le clivage Est-Ouest n'a pas permis la mise en place d'une véritable sécurité collective sous l'égide des Nations unies. Les vainqueurs ont trouvé plus sûr de bâtir leur sécurité autour d'alliances militaires. La dissuasion et l'équilibre des forces ont empêché la guerre de ressurgir entre les deux blocs au cours de la période de guerre froide. Mais, sur les autres continents, dans ce que l'on appelle alors le « tiers monde », on comptera plus de 160 conflits, notamment des guerres de décolonisation, et 40 millions de morts.

La fin de la guerre froide et la disparition du clivage Est-Ouest, à la suite de l'effondrement de l'URSS fin 1991, n'ont pas débouché, malgré la proclamation américaine, sur un « nouvel ordre mondial », et encore moins sur l'établissement d'une véritable sécurité collective, toujours à définir. Pendant la décennie 1990, les États-Unis apparaissent plus puissants que jamais, « hyperpuissants », mais ils se heurtent ensuite à des limites du fait de leur excès d'interventions. Malgré tout, aucune autre puissance n'est au même niveau militaire, stratégique, économique, technologique et d'influence

(*soft power*), pas même la Chine, même si sa puissance militaire, économique et technologique croît rapidement.

Géopolitiquement, le monde reste dominé par le bras de fer États-Unis/Chine, ou, de façon moins nette et controversée, par l'opposition entre « Occident collectif » et « Sud global ».

Après avoir été apparemment homogénéisé par le marché, le monde réapparaît fragmenté, voire divisé. Les peuples n'ont pas les mêmes mémoires, les mêmes inquiétudes, les mêmes phobies ni les mêmes espérances. Les désordres et les fractures restent plus visibles que jamais, entre l'Occident et les mondes russe, chinois ou musulman ; comme au sein de l'Islam, entre la Chine et l'Inde, entre les Russes et leurs voisins, entre Israël et les Arabes, et même entre Occidentaux. Les clivages idéologiques ont muté, mais n'ont pas disparu, tout comme les identités historiques, culturelles ou religieuses, et les antagonismes nationaux. Au contraire. L'Histoire, loin de s'être interrompue, poursuit sa marche, souvent de façon brutale ou tragique, et les conflits sont là pour en témoigner.